

## ALLONDON (GE)

**L'ACCÈS SERA RESTREINT**  
L'accès à l'Allondon sera restreint aux pêcheurs et aux baigneurs jusqu'au 30 septembre. Le Conseil d'Etat a décidé la mise à ban du tronçon allant de l'embouchure du nant de Pralieu au pont des Baillets. Cette interdiction a pour but la préservation de la faune piscicole, notamment de la truite fario et de l'ombre de rivière. Elle entre en vigueur lorsque le débit de la rivière passe en dessous de 400 litres par seconde. Des panneaux informatifs seront disposés le long de l'Allondon et les gardes de l'environnement assureront une surveillance accrue. **YBT**

# Sécheresse et tempêtes fragilisent la forêt vaudoise

**Vaud** ► Sécheresse, canicule et intempéries affaiblissent les forêts et favorisent la multiplication des parasites. Dans le canton de Vaud, un nombre anormalement élevé d'arbres séchent sur pied ou sont infectés de bostryches.

L'épicéa et le sapin blanc sont particulièrement touchés, et cela commence aussi sur certains feuillus. «La situation n'est pas aussi extrême qu'en Ajoie ou dans les cantons de Berne et Bâle, mais les dégâts sont plus élevés que la

moyenne», a expliqué mercredi Jean-François Métraux, l'inspecteur cantonal des forêts, à Keystone-ATS.

Les problèmes sont apparus à la sortie de l'hiver, et sont liés aux tempêtes et à l'été particulièrement chaud de 2018. «Dès avril, des sapins blancs sont devenus rouges», raconte M. Métraux. Mais toutes les forêts ne sont pas concernées. Les zones les plus atteintes se trouvent au pied du Jura, dans le Chablais et le Nord vaudois. Les Préalpes sont touchées sur

leurs versants secs. «De Nyon à Bâle, il y a des dégâts généralisés le long du pied du Jura. Vers Baulmes ou Rances, on enregistre des dégâts qu'on n'a pas vus depuis des décennies. C'est surtout sur des terrains séchards, qui ont peu de capacité à retenir l'eau», ajoute le spécialiste.

Une conséquence du réchauffement climatique? «Il est évident que les températures sont inhabituellement plus élevées qu'il y a vingt ou trente ans. Et les arbres en

souffrent», répond Jean-François Métraux qui note que «le cortège des essences va évoluer dans nos forêts». Il pourrait y avoir moins de hêtres et plus de chênes, qui supportent mieux la chaleur.

Sur sol vaudois, les dégâts dus aux bostryches sont estimés à près de 20 000 m<sup>3</sup>, ceux dus directement à la sécheresse avoisinent les 7000 m<sup>3</sup>, indique un communiqué. Les services de l'Etat et les professionnels de la forêt suivent de près la situation.

ATS

## GENÈVE

**L'ÉTAT REFAIT SES FAÇADES**  
Un projet de loi d'un montant de 250 millions de francs sur dix ans a été adopté par le Conseil d'Etat afin de financer l'assainissement des façades des bâtiments étatiques. Le but des travaux est de rendre les bâtiments conformes à la loi sur les constructions et les installations diverses. Objectif: maintenir la valeur du bien immobilier, faire des économies d'énergies et améliorer le confort thermique et phonique des usagers. Plus de cent immeubles sont concernés, dont certains présentent un intérêt patrimonial élevé ou se trouvent en Vieille-Ville, zone protégée. **YBT**

Les randonneurs viennent de très loin pour parcourir le Tour du Mont-Blanc. Légendaire, il représente une première expérience des Alpes pour les voyageurs d'outremer. Eclairage sur un succès planétaire

# Visages du monde autour du Mont-Blanc

ANNE-SYLVIE MARIÉTHOZ



## Le tour du Mont-Blanc

**Série d'été (I)** ► Le plateau de Bovine (VS) accueille depuis des siècles le bétail en estivage, mais il voit désormais défiler des hôtes plus exotiques. La foule des randonneurs prend l'aspect d'une procession certains jours. Tant ils sont nombreux à venir des quatre coins de la planète pour effectuer le fameux Tour du Mont-Blanc, ou TMB. Après la rude montée de la Djure, ils font volontiers halte dans la buvette d'alpage, située presque à mi-chemin de l'étape Champex-Trient.

Celles et ceux qui doivent patienter pour utiliser les toilettes peuvent toujours se distraire en contemplant la carte du monde, où sont épinglées les différentes provenances: Etats-Unis, Chine, Corée, Australie... pour n'en citer que quelques-unes. Comme j'interroge les randonneurs sur leur origine, ils me retournent la question. Je pointe la plaine du Rhône en contrebas et je déclenche des exclamations enthousiastes: «Wonderfull!», j'ai tant de chance d'habiter ici! Ceux qui effectuent le tour «classique» ont déjà accompli la plus grande partie de l'itinéraire, qui compte 170 km dans un décor majestueux, traversant France, Italie et Suisse.

### Randonnée en vogue

Le panorama est un élément indiscutable, mais il n'explique pas à lui seul cet engouement. Pionniers en la matière, les Français ont développé depuis des décennies des chemins de grande randonnée – les fameux GR –, notamment dans les Alpes. «En association avec les nouvelles valeurs liées à la nature et au tourisme durable, ces itinéraires de randonnée de plusieurs jours sur les sentiers ont aujourd'hui le vent en poupe», relève Ralph Lugon, de l'Observatoire valaisan du tourisme.

Or le Tour du Mont-Blanc reste de loin le plus prisé, notamment des voyageurs extra-européens. Pourquoi? «Il commence ou finit le plus souvent à Cha-



La Dzite (ancien alpage de Martigny) entre Bovine et le col de la Forclaz. ASM

monix-Mont-Blanc, ce qui n'est pas anodin, car il s'agit d'une marque au rayonnement unique», avance Gaëtan Torny, directeur du Pays du St-Bernard.

### Le fun des défis extrêmes

Vieille de plus de deux siècles, la marque «Mont-Blanc» a récemment connu un coup d'accélérateur avec la montée en puissance de deux tendances lourdes: la mode du tourisme doux et celle des grands défis sportifs. Même si elles ne touchent pas forcément le même public, elles se conjuguent pour assurer au TMB une vitrine mondiale. Le succès des marathons, trails et autres ultratrails se déroulant dans le sillage du Mont-Blanc semble en effet stimuler le phénomène, car ces événements sont suivis partout sur internet.

## «Pour une 'rando' comparable aux Etats-Unis, il faut tout prendre avec soi pour plusieurs jours» Carrie et Michèle

«Les grandes marques sportives pouvoient à cette publicité, qui tend à nous faire croire que ces courses sont accessibles à toutes et tous», indique Ralph Lugon. Le seul ultratrail du Mont-Blanc enregistre un nombre croissant de demandes d'inscription: 26 000 cette année, pour seulement 2300 participants admis, dont tous ne termineront pas la course... Ils auront

toutefois fait vibrer des milliers de spectateurs autour du globe.

### Le confort en plus

Je poursuis mon petit sondage en marchant à contre-courant en direction de Champex et les nationalités défilent: Israël, Canada, Lituanie, Malaisie, Singapour, Danemark, Russie... Beaucoup ont déjà plusieurs treks à leur actif et sont des marcheurs aguerris. Que trouvent-ils de plus ici? «Un supplément de confort qui complète agréablement l'aventure», est souvent la réponse avancée. «Pour une randonnée comparable aux Etats-Unis, il faut tout prendre avec soi pour plusieurs jours», relèvent Carrie et Michèle, de Washington DC. Le TMB en revanche ne quitte jamais très longtemps la civilisation, ce qui permet aux marcheuses et

marcheurs de se ravitailler, de se doucher et de dormir commodément un peu partout autour du massif.

Autrement dit: transpirer un peu et tutoyer un nombre appréciable de sommets connus, sans trop sacrifier de son bien-être. C'est en tout cas une formule qui séduit de plus en plus, notamment une clientèle venue d'Asie et d'Amérique du Nord qui souhaite voyager dans une certaine aisance et qui a les moyens de se l'offrir. D'ailleurs, le TMB se décline désormais dans toute une gamme de standings, qui vont du plus rudimentaire (bivouac) au plus cosy (cinq étoiles), accompagné ou non, avec ou sans portage de bagage. La première catégorie semble toutefois perdre du terrain chaque année, si l'on en croit les hébergeurs du Tour.

### Un cadeau de l'Europe

Le confort commence au stade de la préparation et c'est assurément un point où le TMB se démarque aussi. Hormis une foule d'opérateurs prêts à organiser toutes les variantes de tour, les randonneurs disposent d'un outil très performant avec le site montourdumontblanc.ch. Il permet de composer son itinéraire grâce à la cartographie interactive et de réserver rapidement en ligne.

Ce site a vu le jour en 2012 grâce au projet «Autour du Mont-Blanc» du Plan intégré transfrontalier de l'Espace Mont-Blanc. Il regroupe aujourd'hui une quarantaine d'hébergeurs et propose une foule d'informations pratiques en six langues. L'impact de cet outil s'est rapidement fait sentir, puisque le nombre de réservations a bondi dès l'année suivante et ce, sans aucune publicité spécifique. «Le téléphone est devenu obsolète», témoigne Marie-Jeanne Ropraz, gérante du Relais d'Arpette à Champex. Aujourd'hui, la publicité n'est certainement plus nécessaire. «On se contente d'entretenir et de s'adapter au mouvement», sourit l'hôtière. I

### SÉRIE D'ÉTÉ (I): LE TOUR DU MONT-BLANC

Créé dans les années cinquante, le Tour du Mont-Blanc connaît un boom exceptionnel depuis quelques années. Il génère des retombées importantes, notamment pour les stations situées sur le tronçon suisse. Mais pourquoi le monde entier est-il si fou de cette montagne?